

La promotion de la démocratie : les activités de la FKA Dakar vues et vécues par un étudiant

Ciné Débat

J'ai eu la chance d'assister au premier ciné club de l'année 2012 avec le film de Mahamat Saleh Haroun « **Daratt** » qui signifiait saison sèche. Ce film a relaté l'histoire d'un jeune de 16 ans au Tchad décidé à venger la mort de son père après que le gouvernement ait accordé l'amnistié à tous les criminels de guerre. Il nous a permis de retenir que l'esprit de vengeance ne servait à rien et qu'il n'était jamais trop tard pour se reconvertir. En témoigne Nassara ancien criminel de guerre qui s'était reconverti à l'islam et ne ratait presque pas les cinq prières. Ce film a suscité un long débat et des témoignages ont été faits par des ressortissants des pays étrangers qui ont vécus des événements du genre. Il s'agit de la Cote d'Ivoire, de la Guinée Conakry...Ce fut ainsi, une occasion pour sensibiliser la jeunesse sénégalaise plus particulièrement celle qui était présente dans la salle face à la situation qui prévalait durant la période pré électorale et qui constituait un signal alarmant.

Responsabilité des élites en période électorale

J'ai aussi assisté à la conférence sur « **la responsabilité des élites intellectuelles pour la préservation de la paix en période électorale** » du

30/01/2021 animé par le professeur Abdoulaye Dieye du Département Droit Public à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Le professeur Dieye a fait l'historique des élections au Sénégal (1948-2012) en mettant surtout l'accent sur l'ampleur des tensions lors de cette dernière présidentielle. Il a aussi à l'instar du Sénégal évoqué l'exemple du Mali en 1992, du Kenya, de la Guinée, du Zimbabwe, de la Cote d'Ivoire....pour dire le constat est le même un peu partout en Afrique. Or l'élection est un rendez vous du peuple. Autrement dit c'est un moment pour le peuple de reprendre son pouvoir et de le déléguer à un représentant. Cette conférence a été une occasion pour nous de connaître les différentes stratégies et manipulations des règles du jeu en Afrique. Il s'agit entre autres de : la tactique de suppression ou limitation du nombre de mandat. Ex : Sénégal, Niger, Togo la suppression du second tour, création de raccourcis (conditions douces pour passer) ex : Sénégal, le 23 juin 2011, ou parfois mettre en place des règles qui cherchent à disqualifier certains candidats ex : la Cote d'Ivoire avec Alassane Ouattara la manipulation du calendrier républicain. Elle nous a permis aussi, de connaître les différents acteurs du processus électoral au Sénégal : l'administration à travers les ministères de l'intérieur, des affaires étrangères, des sénégalais de l'extérieur, de la CENA, du CNRA, de la justice (tri-

SENEGAL

CASIMIR TENDENG

Avril 2012

www.kas.de/senegal

bunal départemental, cour d'appel, conseil constitutionnel), des partis politiques, des médias, et aussi des pouvoirs religieux. Cependant, nous avons retenu que le culte de l'indisponibilité, la pression de l'entourage, la peur pour le Président du sort qui lui sera réservé demain, du manque de culture du compromis, des limites du pouvoir constituant dérivé et de l'absence de culture démocratique constituent de véritables freins pour le développement de la démocratie en Afrique. Face à tous ces problèmes nous avons le devoir et l'obligation dans nos domaines de compétences, quelque soit notre appartenance religieuse, ethnique...œuvrer pour une démocratie totale pour un Sénégal émergent.

Environnement et politique

A cela s'est ajouté, le symposium sur : « **Comment placer l'environnement au cœur du débat politique** » à l'hôtel Savana de Dakar. Cette rencontre révèle d'une importance capitale à l'approche des élections présidentielles pour inciter les différents candidats et partis politiques, à prendre conscience de la nécessité de baser leurs programmes de développement économique sur l'environnement, afin d'amener les populations à changer de comportement et à respecter la nature. Elle a regroupée le Ministère de l'Environnement, le Ministère de la Communication, les commissions environnementales du Sénat et de l'Assemblée Nationale, les élus locaux, les Organisations Non-Gouvernementales s'activant dans l'environnement, les associations environnementales, le CNP(Conseil national du Patronat), la CNES(Confédération nationale des employeurs du Sénégal), le SPIDS (Syndicats des Professionnels des

Industries du Sénégal), la RSE Sénégal (Responsabilité Sociétale des Entreprises), le GREP (Réseau des journalistes de l'Environnement), des enseignants chercheurs, des journalistes et des étudiants. A l'occasion de ce séminaire, une charte sur l'environnement et des revues sur les Changements Climatiques édités par la Fondation Konrad Adenauer ont été distribués aux participants. Ainsi face aux problèmes environnementaux auxquels les populations sont confrontées, la Représentante Résidente de la Fondation Konrad Adenauer à Dakar a estimé que les discussions de cet atelier de travail permettront de vulgariser la problématique environnementale dans un pays où elle est souvent sous estimée ou encore méconnue. Selon elle, la question environnementale doit être l'affaire de tous. Ce qui requiert cependant l'implication autant des autorités étatiques que des citoyens. Elle a aussi salué les nombreuses initiatives des personnes au Sénégal, qui emploient toute leur énergie pour trouver des solutions aux problèmes environnementaux. A la fin des travaux, deux de mes camarades et moi avions la charge de rédiger un rapport de synthèse que nous avons envoyé à Mme Bocandé pour d'éventuelles corrections avant d'en faire une large diffusion.

Théâtre : Paix et réconciliation

J'ai eu aussi la chance d'assister à la pièce théâtrale de la troupe Totok du Mouvement Citoyen sur le thème « Paix et Réconciliation ». Cette pièce ma replongée dans ma terre natale avec sa verdure. Elle a essayé à travers ses différentes séquences de montrer les réalités du conflit Casamançais. Un conflit qui date de très longtemps et qui ne cesse de causer de mal, de dégâts aux populations

SENEGAL

CASIMIR TENDENG

Avril 2012

www.kas.de/senegal

Casamançaises. Cette pièce se veut comme un vecteur de sensibilisation à travers l'initiation qui est un moment décisif dans la vie d'un homme en société Diola et constitue un moyen de retrouvaille entre les différents acteurs afin de parler de paix et de réconciliation. Il s'y ajoute, le cousinage à plaisanterie par exemple entre Sérère et Diola qui est gage de paix et de stabilité nationale. En somme, nous devons sensibiliser et conscientiser les populations, refaire le continent en réarmant la mentalité des citoyens, impliquer toutes les couches dans la recherche de la paix, agir et faire comprendre aux autres leurs rôles.

Africa Paradis

Le deuxième ciné club de l'année avec à l'affiche le film de Sylvestre Amoussou « Africa Paradis » à travers le scénario, ma permis de comprendre, que l'auteur a voulu faire une transposition de la situation des africains en Europe. Il a essayé à cet effet, d'interpeller les occidentaux sur les conditions d'hébergements et de traitements des africains. Il met en exergue les rapports dominants-dominés. Ainsi, au sorti des débats, j'ai retenu qu'il fallait repenser le développement dans une Afrique bien organisée à travers ses coutumes, valeurs, traditions...en témoigne jadis les Empires du Mali, du Ghana. Aussi de revaloriser la culture, la langue, africaine à travers les idéaux de Cheikh Anta Diop, Léopold Sédar Senghor inspireurs de la négritude. Pour ce faire, nous devons nous engager dans le respect des droits et devoirs des citoyens, nous engager dans un esprit critique.

Fatou Faye : femme levier du développement

Pour clore le tout, le film de Moustapha Seck « Faatu Faye », dernier ciné club de ce trimestre, s'est ajouté dans agenda. Ce film d'une manière générale a posé la problématique de la femme africaine, levier du développement. En effet, la femme africaine à l'instar de Fatou Faye souffre au plus profond d'elle-même et subisse des inégalités de toutes sortes. Ce film a mis à nu les souffrances d'une brave femme pendant plus de deux décennies sans que sa situation ne s'améliore. Contrairement aux gens à qui elle rendait service qui aujourd'hui, sont devenus soit des autorités, soit des responsables dans les plus grandes sphères de l'appareil d'Etat. Cette situation triste de Fatou Faye doit pousser à tout un chacun de nous de lutter pour une répartition juste et équitable des ressources naturelles et un respect des droits et libertés fondamentaux.

De manière générale, mes trois premiers mois comme boursier de la FKA, ont été d'un apport extraordinaire, en ce sens qu'ils m'ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances. Ainsi mon cœur, gagné par la noblesse des actions entreprises par la FKA conjuguée avec la délicatesse et l'amabilité de ses membres, me dicte la résolution suivante : contribuer humblement et activement à la pérennisation des actions de la Fondation, notamment celles ayant trait au développement des populations à la base.

Casimir TENDENG